Environnement et changements climatiques : Des journalistes en régions frontalières et la FKA proposent l'utilisation des énergies renouvelables pour réduire les gaz à effet de serre.

Un séminaire de formation organisé par l'association des journalistes en régions frontalières (AJRF) en partenariat avec la Fondation Konrad Adenauer s'est tenu les mardi 8 et mercredi 9 novembre 2016 au CDEPS de Kédougou. Le thème de la rencontre s'intitulait : Promotion des énergies renouvelables, une alternative face aux changements climatiques. Présidée par le gouverneur de région monsieur William MANEL, la rencontre a regroupé différents journalistes venus des régions de Tambacounda, Kolda et de Kédougou.

La problématique de la promotion des énergies renouvelables face aux changements climatiques ; tel est le thème du séminaire-atelier organisé au Centre Départemental d'Education populaire et sportive de Kédougou (Cdeps) les mardi 8 et mercredi 9 novembre 2016 par l'Association des journalistes en régions frontalières (AJRF) et la Fondation Konrad Adenauer (FKA). La rencontre a vu la participation des journalistes venus de Salémata, Saraya, Kédougou, Tambacounda, Bakel et Kolda. La cérémonie d'ouverture de l'atelier a été présidée par monsieur William MANEL, gouverneur de la région de Kédougou.

Souhaitant la bienvenue aux participants, le secrétaire général de l'AJRF, Mahamadou Lamine BARRO a rappelé les énormes efforts consentis par la fondation Konrad Adenauer pour permettre aux journalistes d'acquérir une formation continue. Visiblement très satisfait de la parfaite organisation de la manifestation, M. Barro a remercié le gouverneur William MANEL pour sa disponibilité à accompagner les journalistes à chaque fois que de besoin. Une disponibilité qui se manifeste par l'intérêt que le chef de l'exécutif régional a toujours accordé aux activités de l'AJRF et de la FKA en présidant plusieurs fois les cérémonies d'ouverture de leurs séminaires. Parlant du thème, M. Barro prône « la

nécessité de recourir aux énergies renouvelables eu égard aux énormes désagréments environnementaux causés par les énergies fossiles que sont le charbon, le gaz naturel et le pétrole ».

Ces ressources, rappelle-t-il « présentent deux très gros inconvénients : le premier, c'est qu'en brûlant, ils dégagent beaucoup de particules qui polluent l'atmosphère. Le second, c'est que leur quantité sur terre est limitée ».

Dans son allocution, la représentante résidente de la Fondation Konrad Adenauer en l'occurrence Mme Ute BOCANDE a invité les médias à s'intéresser davantage aux questions environnementales en mettant en exergue la promotion des énergies renouvelables, une solution pour faire face aux changements climatiques qui menacent notre planète. Dans la même veine, elle a encouragé les acteurs tant gouvernementaux que membres de la société civile à promouvoir l'utilisation des énergies renouvelables pour un changement climatique très positif.

Le gouverneur de la région William MANEL a magnifié l'attachement de la fondation Konrad Adenauer au côté des populations de la région toute entière en général et de l'AJRF en particulier. Dans son intervention, il a rappelé le rôle de la presse dans la sensibilisation, le partage de la bonne information et l'engagement du gouvernement à promouvoir les énergies renouvelables. Une alternative selon lui qui « entre en droite ligne avec la politique énergétique du gouvernement du Sénégal à travers le plan Sénégal Emergent tracé par le président de la République Macky SALL ».

« Le chef de l'Etat s'est fixé comme objectif d'atteindre le taux des énergies renouvelables à 21% en 2017 et à 30% en 2018. Une volonté du gouvernement qui s'est manifestée avec l'inauguration par le président de la République de la Centrale solaire photovoltaïque de Bokhol et de la centrale solaire de Malicounda il y' a quelques jours » a rappelé le chef de l'exécutif régional.

Après l'ouverture officielle, les travaux ont repris par une communication portant sur le thème de la rencontre et présentée par monsieur Pathé DIEYE Directeur régional de l'environnement et des établissements classés (DREEC) de Kédougou.

L'objectif principal consistait à amener les journalistes à comprendre les véritables causes et conséquences qui entrainent le réchauffement climatique. Ces véritables causes selon M. Dièye se résument essentiellement à l'action de l'homme qui se traduit par une forte industrialisation et une grande motorisation qui ne cessent de polluer l'environnement. Ces activités renseigne-t-il « contribuent à une forte concentration de gaz à effet de serre depuis quelques dizaines d'années, d'où ce changement de climat ».

Les conséquences, déplore-t-il sont : « Nous assistons à un réchauffement des terres émergées et des latitudes élevées, la diminution voire la disparition de certaines zones de glaces, l'élévation du niveau de la mer qui provoquera à son tour l'inondation des zones côtières, l'extinction d'espèces, l'extension du désert, la baisse des ressources en eau potable, des vagues de chaleurs plus intenses etc.

Suffisant pour le directeur régional de l'environnement et des établissements classés de proposer des solutions durables pour lutter les effets néfastes du changement climatique.

Il s'agit selon l'expert de l'utilisation « de l'énergie éolienne, solaire, hydraulique, nucléaire, géothermique et la biomasse » pour diminuer les effets visibles du changement climatique.

Occasion saisie par les professionnels de l'information et de la communication pour poser des questions à l'exposant et à l'adjoint au chef de service régional des eaux et forêts en l'occurrence le colonel Malick NDIAYE. Ces derniers ont apporté des réponses précises. Les activités de l'après-midi ont été marquées par deux grands exposés présentés respectivement par Carim CAMARA, journaliste-écrivain par ailleurs correspondant régional de l'APS à Kédougou et président de l'association d'appui aux initiatives locales et à l'environnement et par Mahamadou Lamine BARRO. Le premier est revenu sur les différents genres rédactionnels et le second a passé en revue l'éthique et la déontologie en journalisme. Expliquant clairement le sens des termes, le SG de l'AJRF dira que " l'éthique et la déontologie sont deux éléments qui doivent constituer le bréviaire du journaliste ". A l'en croire " l'éthique est la conscience professionnelle tandis que la déontologie est l'expression du sens des responsabilités ". Autrement dit, c'est la conscience et le comportement du journaliste vis-à-vis du public.

Au terme des échanges, des groupes de travail en télévision, presse écrite et radio ont été formés. Chaque groupe de journalistes est allé à la collecte de l'information ayant trait à l'environnement, au mix énergétique et aux énergies renouvelables.

La deuxième et dernière journée de la rencontre a été marquée par le traitement des informations collectées sur le terrain puis diffusées à l'attention de l'assistance sous le regard des encadreurs qui ont apporté leur contribution afin d'améliorer les productions.

Prenant la parole au nom des participants, le doyen Famakan DEMBELE, directeur de la radio Kédougou Fm et correspondant régionale de la RTS à Kédougou s'est réjoui d'avoir participé à une telle rencontre : " Mention spéciale aux confrères qui font un travail exceptionnel. Car un journaliste doit se mettre au diapason. Il doit aller au-delà de lui même de par des descentes sur le terrain parce que c'est le terrain qui détermine le journaliste " lance-t-il. Remerciant vivement la Fondation qui porte le nom du premier chancelier Allemand après la deuxième guerre mondiale, M. Dembélé n'a pas trouvé de mots suffisants pour leur exprimer sa profonde gratitude. " Vous êtes des travailleurs dévoués très particulièrement Mme BOCANDE qui ne cesse d'œuvrer pour le développement socioéconomique de Kédougou afin que la région s'érige au peloton des grandes agglomérations de notre pays "

Mme Ute BOCANDE pour sa part, a remercié tous les journalistes pour le déplacement effectué et surtout l'intérêt qu'ils accordent depuis plusieurs années aux activités de la FKA et de l'AJRF. Non sans oublier de remercier vivement le gouverneur pour sa grande disponibilité, le conseil départemental, le colonel des eaux et forêts, le DREEC pour ne citer que ceux-là. Pour terminer, elle a exhorté les journalistes à participer davantage à la campagne de sensibilisation contre l'utilisation des sachets plastiques afin d'amener les citoyens à un changement de comportement durable dans le but de protéger notre environnement.

Clôturant la rencontre, le 1er vice-président du conseil départemental en l'occurrence Sadio DEMBELE a accès son intervention sur 3 points : Le thème du séminaire qui colle

selon lui avec la vision du chef de l'Etat en matière de mix énergétique, ensuite le rôle du journaliste dans la société et enfin l'engagement de Mme BOCANDE à accompagner le processus de développement de la région. Il a à ce titre informé que le conseil départemental a pris l'engagement d'installer des panneaux solaires dans tous les lycées et collèges du département de Kédougou. La cérémonie de remise des attestations aux participants a sonné le glas de la rencontre. Auparavant les journalistes ont pris l'engagement de jouer leur partition dans la sensibilisation pour la promotion des énergies renouvelables, une véritable alternative face aux changements climatiques.

Fodé BA

fba@sudestinfo.com

16 novembre 2016

http://sudestinfo.net/index.php/kedougou-2/item/404-environnement-et-changements-climatiques-des-journalistes-en-regions-frontalieres-et-la-fka-proposent-l-utilisation-des-energies-renouvelables-pour-reduire-les-gaz-a-effet-de-serre